



Une association pour  
ré-agir au féminin

## Enlèvement des collégiennes et lycéennes Nigérianes

BPW LYON MERCREDI 18 JUIN 2014

Michèle Vianès, présidente de regards de femmes

Evidemment, Regards de Femmes s’est engagée immédiatement pour manifester sa solidarité aux collégiennes et lycéennes, enlevées dans la nuit du 13 au 14 avril 2014, plus de 200 dans leur lycée de Chibok au Nord Est du Nigeria, par le groupe terroriste islamiste Boko Haram. 8 jours après, avec le collectif international contre le terrorisme nous avons lancé une pétition, adressée à l’UE, l’ONU, l’UNICEF, l’UNESCO leur demandant d’intervenir pour obtenir la libération immédiate de ces fillettes. Silence assourdissant.

Il a fallu attendre début mai les rassemblements des familles au Nigéria et surtout le 5 mai, les déclarations de Aboubakar Shekau, chef de Boko Haram, revendiquant cet acte et annonçant que ces jeunes filles seraient mariées de force ou vendues comme esclaves pour que l’opinion publique internationale s’émeuve.

Un grand nombre de rassemblements dans le monde. Regards de Femmes a appelé aux rassemblements du 13 mai, à Paris avec les artistes et journalistes le matin, avec les associations féministes à 18h, et à Lyon avec Osez le féminisme ainsi que le samedi avec les associations nigérianes.

Regards de femmes était d’autant plus sensible à cet enlèvement qu’il montre l’importance de nos différents combats et les liens entre eux :

- Garantir la scolarisation des filles y compris l’achèvement d’un cursus secondaire de qualité
- La lutte contre l’exploitation sexuelle et les réseaux de prostitution
- La nécessité de la déclaration des naissances

### 1- Garantir la scolarisation des filles y compris l’achèvement d’un cursus secondaire de qualité

« 213 petites filles et jeunes filles enlevées au Nigéria par Boko Haram pour être livrées au viol (pas au mariage) et à l’esclavage. Au-delà de l’inique provocation, retenons le crime de ces filles : « Etudier », « aller à l’école », « accéder au savoir ». C’est de ce crime terrible qu’elles sont punies. » **Rokhaya Eugénie Aw 9 mai Elles sont nos filles, elles sont nos sœurs**!

**Cibler les établissements scolaires et interdire toute instruction aux filles est au centre de la stratégie de Boko Haram pour établir un état islamique.**

### Non-scolarisation des filles

Quelques chiffres 2/3 des analphabètes dans le monde sont des filles, 32 millions de filles dans le monde ne sont pas scolarisées aujourd’hui entre 2000 et 2012, le taux de filles non-scolarisées est passé de 58% à 53%, moins de 20% des filles suivent une scolarisation secondaire. Bien sûr familles les plus pauvres, rurales où les mères n’ont pas été scolarisées : le cercle vicieux se perpétuent ainsi.

### **Obstacles :**

Psychologique : les filles, selon les traditions, vont se marier jeunes, vont aller dans la famille du mari, donc ne vont pas rapporter, pas de « retour sur l'investissement », ont plus de chance (risque) de se marier jeunes si elles ne sont pas instruites, aide à la maison pour les soins aux plus jeunes... et à leurs parents dans le cas de l'épidémie du Sida (familles grands-parents/petits-enfants).

Economique : coût : vêtements, uniforme, matériel scolaire, nourriture, distance

Violences sexuelles subies sur le chemin de l'école et à l'école de la part des adultes et des autres élèves.

## **2- La lutte contre l'exploitation sexuelle et les réseaux de prostitution**

Avec le collectif « Abolition 2012 », nous avons rappelé que de très nombreuses nigérianes étaient victimes de la traite aux fins d'exploitation sexuelle, en France et en Europe. Sur notre propre territoire, et dans une quasi-indifférence, des milliers de jeunes femmes nigérianes sont tenues en servitude sexuelle par des réseaux internationaux les ayant acheté et revendu pour alimenter le marché prostitutionnel français.

Le Nigeria est le second pays pourvoyeur de prostitution en Europe.

Nous avons interpellé le Président de la République lors du sommet des dirigeants africains à Paris portant sur la sécurité au Nigéria en lui demandant d'affirmer que la France prendra désormais toutes ses responsabilités pour lutter contre l'esclavage sexuel des jeunes femmes nigérianes en condamnant tout achat d'un acte sexuel.

Car le marché prostitutionnel français, alimenté au profit des clients proxénètes français, porte une immense responsabilité dans l'enlèvement, l'achat et la revente, chaque année, de milliers de jeunes nigérianes par les réseaux de trafiquants internationaux.

Chaque semaine, les associations de soutien aux personnes prostituées rencontrent de jeunes femmes nigérianes, parfois mineures, toujours profondément isolées, vulnérables et réduites à la prostitution par des réseaux parfaitement organisés. Ces réseaux les achètent au Nigéria, les conditionnent au prix de violences massives et d'emprise psychologique vaudoue, puis les transfèrent en France et les exploitent sur les trottoirs de nos villes.

**Des milliers de jeunes femmes nigérianes sont exploitées violemment sur les trottoirs français.** Le phénomène est tellement massif que la Direction Centrale de la Police Judiciaire a publié en juin 2011 une note spécifique à ce sujet. La police française y précise que les jeunes femmes nigérianes sont victimes de violences physiques et de privation de nourriture tandis que leurs familles sont menacées au pays. Elle rappelle aussi que le seul proxénétisme nigérian en France rapporte 15 millions d'euros à ses auteurs.

## **3- La nécessité de la déclaration des naissances**

230 millions d'enfants de moins de 5 ans dans le monde aujourd'hui ne sont pas déclarés à la naissance, Au Nigeria 17 millions d'enfants (10% de la population). Le plus grand nombre après l'Inde (57 millions).

L'absence d'état civil est un mécanisme absolu d'exclusion sociale qui prive l'individu de ses droits fondamentaux. Elle est source de pauvreté et de non développement pour les communautés et les états qui méconnaissent leurs ressources humaines et les privent de mécanismes de développement.

Ces enfants, juridiquement inexistantes, n'ont pas accès à l'éducation, aux services de santé et aux programmes de développement, Les filles sont plus nombreuses que les garçons à être concernées

Sans documents personnels d'état-civil, comment s'opposer de manière efficace aux mariages précoces, à la traite des filles et des femmes et à toutes les formes d'exploitation et de violence.

Souvent, ce sont les enfants les plus défavorisés et marginalisés qui sont touchés, comme ceux vivant dans les zones rurales ; les communautés autochtones ou les enfants handicapés.

Les lois et les pratiques discriminant et excluant les femmes perdurent, comme celles qui interdisent à une mère de déclarer elle-même son enfant. Les femmes rencontrent des difficultés si le père est absent, si ce sont des mères célibataires et si elles n'ont pas les mêmes droits en ce qui concerne la transmission de la nationalité de leurs enfants.

La déclaration des naissances est une condition nécessaire pour que chaque personne ait le droit de participer à la vie sociale, culturelle et politique de son pays. Pour les femmes et les filles, c'est un élément essentiel pour assurer leur pleine participation à la vie économique et publique.

La déclaration de naissance est un " passeport pour la vie". La fiabilité des états-civils constitue un élément essentiel pour la démocratie et la gestion publique.

Absence de déclaration des naissances dans la région, et donc de titres de propriété sur les terrains a permis à Boko Haram de profiter de délivrances de carte d'identité au moment des élections au Cameroun pour obtenir sans aucune procédure légale, des papiers d'identité, ce qui leur permet de circuler et faire circuler sans problème armes et munitions entre le Soudan ,le Sahara, le sud du Maghreb, le Niger en passant par le Tchad, le Nigéria et le Cameroun. La secte islamiste Boko Haram qui sévit au Nigeria depuis 10 ans se déchaîne : en 2014, elle a déjà 40 attentats et peut-être 1500 victimes à son actif criminel. En quelques jours, des centaines de Nigériens ont été assassinés dans plusieurs attentats meurtriers.

## **Conclusion**

La justice et les institutions internationales doivent se mobiliser pour retrouver, juger et condamner les auteurs d'un tel crime. L'esclavage sexuel et le viol des femmes comme arme de guerre ou de terrorisme ne doivent pas rester impunis ! **L'esclavage est un crime contre l'humanité.**

**Les droits, les droits humains fondamentaux des femmes et des filles** doivent être garantis et aucune religion, aucune idéologie politique, ne peut imposer sa règle contre la liberté, le corps et la vie des femmes.

---

<sup>i</sup> « Pourquoi cette violence extrême et crétine est-elle possible ? Pourquoi cette capacité à disposer du corps des femmes comme un lieu de torture et de destruction se développe-t-il dans un silence assourdissant de notre part à tous,

Parce que cette violence existe insidieusement dans notre vie quotidienne de femmes. Boko Haram, c'est la voix de cet étudiant qui considère que toute universitaire, que nous soyons, nous lui sommes inférieures. Pour avoir commis le crime d'être femmes. Boko Haram, c'est la voix de cet étudiant qui se permet de dire que la parité à l'Assemblée, c'est y faire entrer des « ignardes » et surtout prendre sa place à lui homme.

Cette opinion insidieuse ne s'appuie que sur la peur instillée par les couches les plus rétrogrades de nos communautés. Oui !

Quand nous ne sommes pas en mesure de transmettre l'esprit de résistance, de lutte, d'influence, comment tous les Boko Haram pourraient-ils ne pas s'attaquer à nos soeurs, à nos filles. Retrouvons notre Voix, mettons-nous debout, marchons pour les 213 jeunes filles et les autres parce qu'elles sont nos soeurs, parce qu'elles sont nos filles. » **Rokhaya Eugénie Aw**